

UNION POUR VERSAILLES

Une ville mobilisée pour les plus petits

Notre équipe accorde une attention toute particulière à la petite enfance. Période riche, faite de découvertes, de bouleversements, d'évolutions, celle-ci appelle un véritable accompagnement présentiel, verbal, affectif et cognitif. Conscients de ces enjeux, nous mettons aujourd'hui tout en œuvre pour offrir aux jeunes enfants un accueil de qualité, basé sur la bienveillance et le respect de leur développement individuel. Nous avons mis en place cette année de nombreuses actions.

- Ouverte en octobre dernier dans le quartier Montreuil, la nouvelle crèche Babilou et son jardin de 300 m² accueillent 36 berceaux, dont 20 réservés par la Ville. Aujourd'hui sur Versailles, 80 places sont réservées par la Ville dans des crèches privées.
- En mai dernier, la 11^e édition du Forum des tout petits a accueilli plus de 1 000 visiteurs autour du thème « bien être et jeux ». Cet événement a permis aux parents de participer à des ateliers et animations proposés

par des professionnels de la petite enfance de la Ville.

- Un deuxième lieu d'accueil enfant-parent (LAEP) dédié à la parentalité a été créé. L'ancien « Petit Square » est devenu le LAEP Notre-Dame. Le LAEP Petis-Bois est venu compléter cette offre à Bernard de Jussieu. Les horaires d'ouverture ont été largement étendus pour mieux répondre aux besoins des familles.
- Des crèches en transition écologique. Depuis 2019, la Ville s'est engagée dans la démarche « Écolo crèche », 6 crèches ont déjà obtenu le label et 5 l'obtiendront prochainement. Un gage de progrès en matière de développement durable (fabrication de produits d'entretien naturels, achat de matériaux durables, distribution de repas à base de composantes bio, achat de mobiliers écolo labellisés, utilisation de matériaux recyclés pour la mise en place d'ateliers, participation des enfants à des temps de jeux en extérieur pour les reconnecter à la nature...).
- Plus de 200 professionnels de la Ville ont été formés au dépistage précoce des troubles du

neuro-développement. Les crèches de la Ville accueillent de nombreux enfants en situation de handicap avec une volonté et un accompagnement pour une inclusion positive.

- Le Relais Petite Enfance (anciennement RAM) a vu ses missions renforcées avec davantage de matinées d'éveil proposées aux auxiliaires parentales (garde au domicile des parents) et aux assistantes maternelles. Lieu d'informations et d'échanges, il s'adresse à la fois aux parents et aux professionnels de l'accueil individuel.
- De nombreuses réunions d'informations aux familles ont été proposées tout au long de l'année.
- Les menus des crèches sont accessibles quotidiennement sur notre appli Versailles. Certes, dans les contraintes budgétaires qui s'imposent actuellement à notre Ville, toutes les demandes ne peuvent être satisfaites. Nous continuons malgré tout à faire au mieux pour maintenir un accueil de qualité, être à l'écoute des familles et soutenir la parentalité.

La majorité municipale

EN AVANT VERSAILLES

La Macronie existera-t-elle encore en 2024 ?

Le dissident soviétique Amalrik se posait la question en 1968 : « L'Union soviétique existera-t-elle encore en 1984 ? » Le soignant ou le pompier français suspendu, privé d'allocation chômage et de RSA depuis septembre 2021, se demande aujourd'hui : faudra-t-il le départ de Macron pour que je retrouve mon métier ?

Entre-temps, les gens meurent à l'hôpital par manque d'attention. Nous ne parlons même pas de soins. Une patiente serait selon ses proches morte de faim en août dernier à l'hôpital de Dijon pour ne pas avoir été nourrie. L'hôpital dément. L'affaire est devant la justice.

D'après un témoignage public de Madame Génot (que nous ne connaissons pas), la situation aux urgences pédiatriques de Versailles est grave : « avec les urgences de Mantes et Poissy fermées par manque de personnel, ici c'est totalement saturé. Dans les

couloirs, on jongle entre les brancards, on se bat pour une chaise pour accompagner nos proches, les médecins auscultent dans le couloir, les patients errent à la recherche de papier toilette... Ce matin, l'infirmière me confiait "on arrive en pleurant, des collègues démissionnent, plus personne ne veut venir travailler" ».

L'ancienne résistante Madeleine Riffaud, 98 ans, raconte en termes voisins son séjour en août dernier à l'hôpital Lariboisière à Paris :

« Moi-même, j'ai mis douze heures pour obtenir la moitié d'un verre d'une eau douteuse. Tiède. Je suis restée 24 heures sur le même brancard, sans rien manger, dans un no man's land. »

« Dès l'arrivée à l'hôpital, mon ambulance est passée devant des gens d'une absolue pauvreté, qui se plaignaient à grands cris d'avoir été refoulés. Drogue ? Misère sociale ? Ceux-là n'ont même pas été admis dans "le service-porte", la foire aux malades, l'antichambre de l'hôpital par où l'on accède aux urgences. »

« 1/ On pensait que j'étais trop vieille pour que ça vaille la peine de me soigner (réflexe pris lors de l'épidémie de covid ?).

2/ Dès que je parlais, on se disait que j'étais gâteuse et on pensait d'emblée que je racontais

n'importe quoi... alors pas la peine de m'écouter. »

La France est le dernier pays au monde avec la Grèce et la Corée du Nord à ne pas avoir réintégré ses soignants suspendus. L'Italie vient de le faire : 4 000 professionnels de santé ont été ajoutés à l'effectif. Ils seraient 12 000 en France. Probablement beaucoup plus.

Selon un réanimateur pédiatrique de l'hôpital Trousseau, le Dr Starck, un tri s'opère désormais entre les enfants pour l'administration des soins.

Quand l'URSS a disparu, on a plus parlé de la chute du mur de Berlin que de l'effondrement de l'Empire soviétique proprement dit. La suspension de 100 000 soignants français compétents et dévoués, le rationnement des soins qui a suivi heurtent aujourd'hui les consciences. En d'autres temps, l'arbitraire des séparations familiales provoquées par le mur de Berlin avait frappé les esprits. Le personnel suspendu pourrait devenir le mur de Berlin de Macron.

En avant Versailles !

enavantversailles@gmail.com

AVERTISSEMENT : ces textes sont des tribunes librement ouvertes aux groupes qui composent le Conseil municipal. Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

VIVRE VERSAILLES - ÉCOLOGIE CITOYENNE

Mes petits pas...

« Je ne suis pas devenue écolo en me réveillant un matin. J'ai été sensibilisée, petite, à éteindre les lumières (c'est pas le château de Versailles! me disait mon grand-père), à ne pas gâcher la nourriture, souvenirs de parents nés au sortir de la guerre. A l'adolescence, j'ai lu dans « Que choisir » une liste rouge de colorants, E102, E122, etc dont notre nourriture regorgeait. Je tançais mes parents que cela amusait bien! En 1999, enceinte, j'ai été choquée par la crise de « la vache folle », et là j'ai commencé à consommer moins de viande. Arrivée à Versailles en 2004, j'ai tout de suite aménagé un compost. Vers 2006, un commerçant bio s'est installé au marché de Porchefontaine et j'ai commencé à lui acheter quelques légumes. Comme c'était plus cher, j'ai arrêté les céréales du petit déjeuner. Retour au pain! L'arrêt du Nutella m'a pris d'un coup après un reportage à la télévision. Du coup, j'ai pu passer aux fruits bios et de saison dont le prix était compensé par ce que je n'achetais plus. J'ai refait avec les enfants des gâteaux,

des cakes.

En 2015, j'ai participé à la création du Système d'Echange Local (SEL) de Versailles où j'ai appris à fabriquer mes produits ménagers et cosmétiques, moins chers, meilleurs pour la santé et la planète. En 2016, nous avons organisé la première gratiféria, un vide grenier gratuit, nous en faisons maintenant 3 par an.

En 2019, je me suis dirigée vers un fournisseur d'électricité « verte ». J'ai aménagé un coin du jardin pour des poules qui me donnent des œufs et finissent nos restes. Et du coup j'ai stoppé la viande.

En 2020, avec le confinement, j'ai pris conscience de notre dépendance alimentaire. J'ai acheté des pieds de fraises, des tomates, des herbes aromatiques. C'est symbolique mais réjouissant. Pendant le confinement, j'ai prêté ma voiture à un ami jardinier qui en avait besoin pour aller travailler et il m'a « payée » en légumes frais.

En 2021, après un atelier de permaculture à Versailles et j'ai agrandi mon petit potager qui me donne des courgettes, des pommes de terre, des fraises, des haricots. Je me suis mise à circuler à vélo dans Versailles, une

vraie joie. J'ai pris une part dans 2 coopératives, pour placer une petite somme d'argent dans des initiatives écologiques et sociales responsables.

J'ai décidé depuis six mois de ne plus cacher mes cheveux blancs sous une teinture chimique, un grand soulagement, même si au début ça a été le plus dur de mes petits pas!

Ma grande joie, c'est de voir que mes grands enfants, qui me critiquaient quand ils étaient adolescents, non seulement se sont engagés sur le chemin d'une certaine décroissance gaie et d'une consommation responsable, mais m'ont doublée et me donnent à leur tour plein d'idées.

Voilà, je ne suis pas un exemple. C'est juste un chemin, non terminé.»

Texte de Sophie, habitante de Porchefontaine
Liste Vivre Versailles
élu.es Marie Pourchot & Moncef Elacheche
contact@viverversailles.org
www.viverversailles.org

ENSEMBLE VIVONS VERSAILLES

Anticiper pour promouvoir le tourisme d'affaires

Lors du Conseil Municipal du 10/02/2022 et du Conseil Communautaire du 15/02/2022, nous avons voté le transfert à l'agglomération Versailles Grand Parc (VGP) de la compétence « Promotion du tourisme » de Versailles, justifié par le potentiel de développement sur le territoire de VGP du tourisme vert, culturel et d'affaires, les enjeux de relance post-Covid et les JO2024. C'est donc en Conseil Communautaire du 04/10/2022 que nous avons partagé l'opportunité suivante pour Versailles et ses alentours.

Après Angers en 2013, Troyes en 2016, Saint-Étienne en 2019 et une pause de deux ans liée à la crise sanitaire, l'Association des Archivistes Français (AAF - <https://www.archivistes.org>) a lancé un appel à candidature pour organiser son 4^e Forum au printemps 2025. Plus de 600 archivistes venant de toute la France vont se réunir pendant 3 à 4 jours avec des entreprises partenaires. Cet événement

permettrait de maintenir la visibilité de Versailles sur les réseaux sociaux après les JO 2024. Ce serait une opportunité économique pour les hôteliers, particuliers, restaurateurs et commerces mais aussi pour la valorisation du patrimoine de VGP. L'AAF souhaite en effet organiser des visites de sites : l'agglomération a l'embaras du choix sur son territoire en dehors du château de Versailles. Elle compte sur l'implication des étudiants de la filière métier : les étudiants en Master Archives de l'Université de Versailles Saint-Quentin pourraient y participer ainsi que ceux d'autres universités de la région (Paris-Saclay notamment). L'Île de France est le principal bassin d'emploi des archivistes. Outre les critères d'accessibilité et de circulation remplis sans difficulté, Versailles présente donc un avantage compétitif du point de vue logistique et des coûts de transports. Faire venir les archivistes français à Versailles, berceau de la Révolution qui a fait naître les Archives Nationales à Paris et inscrire dans la loi le principe de libre consultation des archives nationales

par les citoyens, pourrait être l'occasion d'un rappel des enjeux historiques et futurs des pratiques archivistiques : enjeu de souveraineté (rappelons-nous par exemple que les archives ukrainiennes ont été bombardées), la conservation des archives se dématérialise pour accompagner les entreprises et les administrations. Le soutien des élus sous la forme d'une lettre politique, leur participation aux groupes de travail de préparation et au forum, font partie des critères de sélection. C'est aussi pour cela que nous avons partagé cette opportunité en conseil communautaire. Plus les acteurs du territoire seront impliqués, plus Versailles aura des chances d'être choisie. Reste à instruire le retour sur investissement et défendre notre proposition de valeur pour battre les offres des villes concurrentes. Le délai de réponse à l'appel à candidature est le 16 décembre.

Anne-France Simon
ensemblevivonsversailles@gmail.com
Ensemblevivonsversailles.fr

AVERTISSEMENT : ces textes sont des tribunes librement ouvertes aux groupes qui composent le Conseil municipal. Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

RASSEMBLEMENT POUR VERSAILLES

Chers Versaillais,

On ne peut que féliciter et remercier les Agents de notre ville de l'admirable négociation menée qui permettra de contenir l'explosion des tarifs de l'énergie sur le chauffage urbain qui alimente plus de 11 000 logements. Toutefois, l'avenir s'annonce assez sombre pour les Français et pour les finances Versaillaises...

Alors que le 10 février dernier E. Macron, tonitruant, déclarait qu'« il nous faut reprendre la grande aventure du nucléaire civil en France ». 9 mois plus tard, du côté du Parlement Européen, le 10 novembre 2022, les députés du Rassemblement National ont eu à déplorer que les députés européens d'Emmanuel Macron aient voté contre l'attribution de 210 milliards d'euros pour l'indépendance énergétique et la modernisation du parc nucléaire français. Il est vrai qu'en Macronie, on n'est plus à une contradiction près!

Le peuple européen et surtout français continuera donc de financer une transition énergétique sans queue ni tête. Celle qui préfère la centrale à charbon plutôt que le nucléaire, celle dont l'horizon ne dépasse jamais les

banlieues des grandes métropoles plutôt que de s'appuyer sur le local, celle qui préfère le travail des enfants dans les mines de lithium pour produire nos batteries plutôt que de s'appuyer sur 100 ans de progrès technologique dans le moteur thermique. Les dirigeants pourront continuer de jeter de l'argent dans ce puits sans fond qui sont le soutien aux pays tiers et l'installation d'énergies renouvelables inefficaces comme l'éolien.

Du côté de l'Assemblée Nationale, ce n'est guère mieux puisque le Groupe RN, en dépit des propositions concrètes effectuées, ne peut que déplorer l'absence de mesures en faveur de certaines énergies comme la géothermie ou l'hydroélectricité dans le projet de loi relatif aux énergies renouvelables.

Alors que l'angoisse de la fin du mois et l'inquiétude de l'hiver s'enracinent, la France bat un nouveau record du déficit commercial: 16,8 milliards d'euros en septembre; 149,9 milliards sur un an. Bref, la politique économique d'Emmanuel Macron aggravée par une désindustrialisation massive et le saccage de notre filière nucléaire est un désastre complet.

Enlisé dans ses dogmes et dans le plus grand

déni démocratique, le gouvernement fait de l'usage du 49.3 une arme de destruction massive de notre Nation, réduisant à néant le travail d'amendement de la représentation nationale.

Nous l'évoquions il y a un an: Au XIX^e siècle, Alexis de Tocqueville évoquait le risque majeur pour la démocratie de voir les individus se replier dans la sphère privée au détriment de la sphère publique. Cela pouvait déboucher, selon lui, à une forme de despotisme où le pouvoir serait abandonné à des élites inamovibles.

Il est urgent de sortir de cette spirale infernale. Nous sommes dans la décennie où nos choix économiques et écologiques paramètreront l'histoire qui vient. Il est urgent de mettre en œuvre des solutions concrètes sur tous les problèmes du quotidien: Sur le pouvoir d'achat, sur les retraites, sur la sécurité, mais aussi sur la santé, sur l'écologie, sur les institutions.

Relevons ce défi. Nous sommes prêts. C'est maintenant et avec nous!

Joyeux Noël à toutes et à tous.

Anne Jacqmin - Rassemblement pour Versailles
anne.jacqmin@versailles.fr

LE RÉVEIL DÉMOCRATIQUE ET SOLIDAIRE

La nuit est l'autre moitié de la vie des Hommes.

Nous sommes heureux de lire dans le magazine du mois de novembre 2022 que le maire et son équipe ont mis à l'ordre du jour la réflexion suivante: « comment la ville va-t-elle s'adapter à ce nouveau monde où l'énergie ne sera ni bon marché, ni forcément toujours disponible à toute heure, et surtout comment la rendre pleinement respectueuse de l'environnement? »

Nous regardons la ville d'un point de vue plus global. Depuis des années nous avons écouté, et pleinement intégré les nombreuses alertes du monde scientifique. Maintenant les urgences climatiques et solidaires sont devant là, devant nous. Que deviendront nos villes? Comment s'y loger, y travailler, y déambuler, y être heureux? Comment les rendre plus végétales, plus accessibles, plus innovantes et finalement plus démocratiques? Dans les mille initiatives qui naissent ici et là, la civilisation urbaine du XXI^e siècle s'esquisse dès aujourd'hui.

Esquisser ne veut pas dire faire des installations temporaires qui impliquent l'utilisa-

tion de matériaux, énergie et de personnels payés pour monter et démonter (exemple l'abris végétal démonté dans l'avenue de Paris en face du château). Nous devons utiliser les ressources financières pour créer des conditions d'un meilleur « vivre ensemble ». Nous souhaitons que le Plan Climat Air Énergie Territorial soit fait en concertation avec les habitants, pas seulement avec des experts, car il doit être le fruit d'un dialogue démocratique pour être pérenne et efficace. Un exemple d'inefficacité est de continuer à demander d'éteindre les lumières des boutiques alors que c'est déjà inscrit dans la loi, mais pas totalement respecté. Les arrêtés du 25 janvier 2013 et 2018, relatifs à l'éclairage nocturne des bâtiments non résidentiels afin de limiter les nuisances lumineuses et les consommations d'énergie, prévoit en effet qu'à partir de cette date, les éclairages intérieurs des locaux à usage professionnel devront être éteints une heure après leur fin d'occupation. Les illuminations des façades des bâtiments devront s'arrêter au plus tard à 1 heure du matin. Les éclairages des vitrines devront être suspendus entre 1h et 7h du matin. (Source: legifrance.gouv.fr)

Il faut réussir à créer le noir, fondamental pour l'environnement. Si des activités humaines se poursuivent la nuit, chacune et chacun doit le faire en responsabilité: circulation sur les routes et pistes cyclables avec ses propres lumières allumées par exemple. « La nuit est l'autre moitié de la vie des Hommes. Oubliée des politiques publiques, l'évolution des modes de vie contemporains, en particulier urbains, vient réinterroger notre relation à la nuit. Les rythmes de vie désynchronisés induisent des conflits d'usages de la Ville et de l'espace public: certains veulent dormir, d'autres faire la fête, d'autres travailler, pendant que d'autres visitent, et d'autres créent... La Ville du XXI^e siècle doit penser et réguler ces enjeux d'espaces et de temps dans la nuit, innover, avec une approche transversale.

David Mourgues, anthropologue »

Comme chaque semaine nous restons pleinement mobilisés et vous invitons à nous rencontrer lors de nos permanences dans le bureau de l'hôtel de ville de Versailles: les mardi et samedi sur rendez-vous, en nous envoyant un mail à:

versailles2020@le-reveil-democratique-et-solidaire.fr

AVERTISSEMENT : ces textes sont des tribunes librement ouvertes aux groupes qui composent le Conseil municipal. Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.